

ÉDITO

Par Harout Mardirossian

Soyons responsables

Mais quelle folie a piqué le président de la République Emmanuel Macron, pour qu'une heure à peine après la publication des premières estimations du résultat des élections européennes, il annonce la dissolution de l'Assemblée nationale prenant le risque de confier les rênes du pouvoir à l'extrême droite ?

Il portera une lourde responsabilité car au-delà de la politique interne, cette dissolution aura aussi des conséquences à l'international et donc pour l'Arménie. En effet, on peut penser que si l'extrême droite arrive au pouvoir, elle ne soit guère pressée à venir au secours d'une Arménie de nouveau agressée et qu'elle préférera laisser les puissances locales (Turquie, Russie, Iran) régler la question. A contrario, et même s'il y avait là une bonne part de communication, les années Macron auront été celles où l'amitié et la solidarité entre la France, l'Artsakh et l'Arménie auront été les plus fortes de l'histoire de la 5^e République, comme en témoigne encore récemment l'annonce de la vente de 36 canons Caesar pour protéger les frontières arméniennes. Nous ne devons pas l'oublier en mettant notre bulletin dans l'urne car il ne faudrait pas que le mécontentement réel et démocratique contre le Président de la République, emporte avec lui les soutiens dont l'Arménie disposait à l'Assemblée nationale et dont la France a encore besoin.

Au-delà de ces aspects électoraux, le programme de l'extrême droite n'a jamais été favorable aux Français d'origine arménienne : suppression de la double nationalité, suppression du regroupement familial, limitation de la venue d'étudiants, sont autant d'exemples que nous devons avoir à l'esprit. Et il ne faut pas croire que les Arméniens, parce que chrétiens, bénéficieront d'une dérogation. Dans les actes, l'extrême droite a toujours été la plus réticente à l'égard de la Cause arménienne estimant que l'on importe des problèmes qui ne regardent pas la France, mais concernent les historiens, les juristes, les instances internationales. Faire barrage à l'extrême droite et à ses alliés contre

nature, c'est aussi empêcher l'arrivée probable de Thierry Mariani, ami déclaré de l'Azerbaïdjan, au ministère des Affaires étrangères. Après la « faute » Dati à la Culture nous ne voulons pas de ce nouveau cauchemar. Pour autant, il est clair que comme dans d'autres communautés ayant fui le fascisme, le nazisme, les Jeunes-Turcs ou les soviets, des digues morales sautent chez les Français d'origine arménienne, qui sont de plus en plus tentés de voter pour les extrêmes et c'est aussi cela qui est sidérant mais dont il faut tenir compte.

A gauche, un nouvel espoir s'est levé avec la constitution du Nouveau front populaire, celui du retour au pouvoir d'une gauche de gouvernement s'attachant à plus de justice sociale et à apaiser la société. Cette alliance, certes hétéroclite, porte en elle un certain nombre de personnalités qui ont toujours été fidèles à la défense de la Cause arménienne et qui sont pressenties, en cas de victoire, pour occuper des postes importants. Nous devons pouvoir compter sur elles pour porter haut la voie de l'Arménie tant au sein du gouvernement que de l'Assemblée nationale. Avec ce Front populaire, tous les ingrédients sont réunis pour une vraie alternance démocratique, à condition qu'il se débarasse de ses excès verbaux et pour sa partie la plus extrême de son flirt avec les mouvements communautaristes, y compris, dans certaines circonscriptions, turcs. Ce sera, peut-être, il faut l'espérer, lors du 3^e tour de cette élection.

En tous les cas, l'exemple de la France qui est capable de se remettre en cause démocratiquement devrait inspirer l'Arménie de Nikol Pachinian, qui cherche souvent à ressembler à Emmanuel Macron, et qui devrait lui aussi remettre son mandat en jeu pour entendre la contestation populaire qui s'exprime à l'égard de sa politique de concessions à l'égard de l'Azerbaïdjan et de la Turquie car au fond donner la parole au peuple est toujours riche d'enseignements même si cela s'avère risqué pour les vraies démocraties. ■

France LE LIEN PRÉCIEUX ENTRE
TOUTS LES ARMÉNIENS
Arménie

Mensuel

Créé en avril 1982

FONDATEURS:

Mihran Amtablian
Kévork Képénékian
Jules Mardirossian
Vahé Muradian

EDITION FRANCE ARMÉNIE:

17 Place de la Ferrandière
69003 – Lyon
Tél: 04 72 33 24 77

Courriel: contact@france-armenie.fr
Site web: www.france-armenie.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:

Harout Mardirossian

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE:

Véronique Sanchez-Chakérián

COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:

Melkon Ajamian
David Alexandrian
Zmrouthe Abozian
Arménag Bédrossian
Anaïd Demir
Krikor Djirdjirian
Rose-Marie Frangulian Le Priol
Garen Chahe Jinbachian
Lydia Kasparian
Rouben Koulaksezian
Almasd Leloire Kérackian
Gilbert Léonian
Marthe Mallet
Varoujan Mardiikian
Harout Mardirossian
Edouard Pehlivanian
Marie Soghomonian
Vahé Ter Minassian
Marie-Anne Thil
Tigrane Yégavian

INFOGRAPHIE:

France Arménie

CONCEPTION GRAPHIQUE:

Christine Kirkorian

ADMINISTRATION et ABONNEMENTS

Liza Bardakjian : 04 72 33 24 77

PUBLICITÉS

04 72 33 24 77

IMPRIMERIE:

JF IMPRESSION - Montpellier
Commission Paritaire des Publications et
Agences de presse
N° CPPAP 0328 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.